

LAS MULTITUDES

Texte et mise en scène - **Federico León**
(**Buenos Aires, Argentine**)



10, 11 et 12 octobre 2013 - Festival Steirischer Herbst, Graz
(Autriche)

DIFFUSION

Ligne Directe / Judith Martin

+33 (0)1 43 66 25 46

+33 (0)6 70 63 47 58

judith.martin@lignedirecte.net

www.lignedirecte.net

LAS MULTITUDES



Texte et mise en scène - **Federico León**

Avec -

120 acteurs

Assistante à la mise en scène - **Claudia Schijman**

Conseil artistique - **Julián Tello**

Coordination technique - **Julián Tello**

Scénographie - **Ariel Vaccaro**

Lumière - **Alejandro Le Roux**

Costumes - **Gabriela A. Fernández**

Musique - **Diego Vainer**

Chorégraphie pour "le cercle des femmes" - **Luciana Acuña**
et **Claudia Schijman**

Conseil artistique pour la chorégraphie - **Luciana Acuña**

Photographie - **Sebastián Arpesella**

Presse et communication - **María Laura Lucini Monti**

Graphisme - **Gonzalo Martínez**

Production générale - **Florencia Wasser** - Production en Europe - **Ligne Directe**
/ **Judith Martin** et **Tatiana Saphir** - Diffusion en France - **Ligne Directe** /
Judith Martin

Spectacle créé en juillet 2012, TACEC, Buenos Aires (Argentine)

Notes de travail de Federico León

Le point de départ du projet a été l'image de 120 acteurs sur scène. Le défi pour moi est de réussir à ce qu'une telle quantité de personnes si différentes les unes des autres puissent se mettre d'accord.

Ce sont des centaines d'instruments différents qui jouent la même mélodie.

D'un autre côté, l'idée est de pouvoir passer presque sans s'en rendre compte d'une multitude unie à une multitude totalement désagrégée, divisée. Ce passage de l'une à l'autre se fera aussi dans l'autre sens. Tout à coup nous verrions 120 personnes occupant l'espace d'une façon chaotique et quelques secondes plus tard de façon très organisée.

Je pense la pièce comme une fiction construite spécialement pour 120 personnes. Chacun a une place bien précise et l'idée est d'arriver à ce que le spectateur, à la fin, puisse se souvenir de la particularité de chacune de ces 120 personnes.

La pièce se déroule dans un espace neutre, dépouillé, sans scénographie, où le public peut avoir une relation intime avec la multitude.

Dans certaines scènes des acteurs joueront de la musique en direct.

Il y a des scènes nocturnes, où les personnages s'éclairent avec des bougies, lanternes et téléphones portables. Il y a autant de genres et de modèles de bougies, lanternes et téléphones que de personnes : bougies parfumées, des neuves, des consommées, des hautes, des grosses et des petites ; des portables anciens, d'autres plus modernes, des lanternes usagées, oxydées, en plastique ou en métal...etc.

Certaines bougies se consomment pendant la scène et ainsi l'ambiance s'obscurcit de façon naturelle.

Je suis actuellement dans le processus d'écriture.

Je pense le spectacle comme une pièce avec du texte et quelques scènes chorégraphiées. La multitude fonctionne souvent comme si c'était un seul personnage. Je mets cela en relation avec plusieurs événements historiques où, par exemple, une multitude (un peuple) pleure en même temps la mort de son président ou sort dans les rues furieux (sans se mettre d'accord auparavant) pour réclamer ses droits. Nous verrons alors au fil de la pièce 120 personnes perdues, furieuses, cachées, en pleurs, chantant, courant.

A un moment tous se réunissent autour d'une bougie et nous assistons au monologue de l'humanité, qui, pendant qu'elle fume (120 bouffées d'une même cigarette) réfléchit sur sa propre condition. C'est comme le monologue d'Hamlet. C'est le "être ou ne pas être" ("To Be or not To Be") de l'humanité.

J'aime penser que la multitude de la pièce représente une plus grande multitude, celle de l'humanité.

D'un autre côté, la 1ère multitude est celle du public qui vient voir la pièce. C'est une multitude qui regarde une autre multitude. De même que la multitude de la pièce, le public est composé de gens variés et de tous les âges. De cette façon on peut penser la pièce comme un miroir et aussi comme l'interaction entre 2 multitudes. Le public comme les acteurs fonctionnent comme un seul individu. Ce sont des centaines de personnes qui entrent dans la salle, s'assoient dans les fauteuils, rient et s'émeuvent au même moment, demeurent silencieux et finalement applaudissent.

LAS MULTITUDES

Description du projet



La pièce est axée sur une multitude de 120 personnes.

Elles représentent toutes les générations : enfants, adolescents, jeunes, adultes et anciens.

Tous se meuvent en groupe. Chaque groupe est composé de 12 membres de la même génération et du même sexe : 12 petits garçons, 12 petites filles, 12 adolescents, 12 adolescentes, 12 jeunes hommes, 12 jeunes femmes, 12 hommes adultes, 12 femmes adultes, 12 anciens et 12 anciennes.

La multitude tente de s'organiser : tous les hommes se regroupent d'un côté, toutes les femmes de l'autre, puis les grands et les petits, les blonds, les bruns, ceux qui se ressemblent entre eux, tous les grands blonds et tous les petits maigres. C'est un catalogue de l'humanité. Toute sa variété regroupée de toutes les formes possibles. La multitude est un personnage et chaque individu qui fait partie de la multitude est en lui même une multitude. C'est à dire, par exemple, que Pedro est le leader du groupe des hommes adultes et il est aussi membre du groupe des chauves, comme mari d'un côté, comme homme d'un autre côté et comme homme chauve avec des lunettes. C'est une multitude de gens anonymes qui commence progressivement à se singulariser. Nous connaissons la particularité de chacune des 120 personnes. Chacun, pendant un instant, devient un protagoniste et tous, ensemble, existent comme anonymes.

Le leader des adolescents, amoureux de la leader des adolescentes, avec son cortège d'amis qui le soutient, poursuit infatigablement les adolescentes. La leader des adolescentes, amoureuse du leader des jeunes hommes, conduit son groupe vers celui des jeunes hommes. Les 12 jeunes chantent une chanson à deux voix pour la multitude qui les observe. Les 12 adolescentes suivent de près le récital, comme des fans. Un peu à l'écart, le groupe des 12 adolescents regarde leurs 12 aimées qui ne les calculent pas. Les 12 anciens et les 12 anciennes observent le « roman » des jeunes et des adolescents, dont ils sont les conseillers protagonistes.

Le reste, par ordre dispersé, suit le drame nocturne et populaire, et plus loin le public (autre multitude) assiste aux rencontres manquées ou pas d'une multitude. Plus tard, les 12 adolescents s'unissent aux 12 anciens et forment un groupe qui, avec 24 guitares et une chanson à 24 voix, essaie de récupérer 12 femmes furieuses et les adolescents de conquérir les adolescentes.

Le groupe des anciens, avec la faible lumière de leurs lanternes usées, tente de guider le groupe des adolescentes dans la nuit. Le leader des anciens ourdit un plan pour que le leader des adolescents se sépare de son groupe et rencontre seul à seul la leader des adolescentes. Dans l'obscurité, la multitude cachée, en silence, comme un personnage shakespearien, épie le couple d'adolescents.

FEDERICO LEÓN

Biographie

Federico León est né à Buenos Aires en 1975.

Il est auteur, metteur en scène, cinéaste et acteur.

Pour le théâtre, il a écrit et mis en scène *Cachetazo de Campo* (1997), *Museo Miguel Angel Boezzio* (1998), *1500 metros sobre el nivel de Jack* (1999), *El Adolescente* (2003) et *Yo en el futuro* (2009).

Ses pièces ont été jouées dans des théâtres et festivals en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Autriche, en Italie, au Danemark, en Écosse, au Canada, en Belgique, en Espagne, aux États-Unis, au Brésil, en Australie et au Japon.

En 2001, il écrit et réalise son premier film, *Todo Juntos*, dans lequel il interprète également un rôle. Ce long-métrage a notamment été sélectionné dans les festivals de Locarno, Londres, La Havane, Toulouse et au festival International de Buenos Aires.

Estrellas, son deuxième film, a obtenu le Prix Spécial du jury du IX Festival de Cinéma indépendant de Buenos Aires. Il fut l'un des temps forts du Kunstenfestivaldesarts 06 (Bruxelles) et a participé, entre autres, aux festivals de Locarno, Londres, Los Angeles, Miami, La Havane, Thessalonique, Leipzig.

En 2009, il co-réalise avec Martín Rejtman, *Entrenamiento Elemental para Actores*.

Son travail a été distingué par plusieurs prix, dont le Premier prix d'écriture dramatique de l'Institut National de Théâtre argentin, le Prix Konex 2004 de la Fondation d'Art nationale et le Premier prix national d'écriture dramatique 1996-1999 du gouvernement argentin.

En 2002, il a été sélectionné parmi de nombreux artistes du monde entier pour participer à "The Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative". Dans ce cadre il a travaillé pendant un an avec Robert Wilson.

Ses pièces de théâtre et le scénario de *Todo Juntos*, ainsi que des critiques, interviews et des essais de l'auteur sur le processus de création de ses œuvres, ont été éditées dans le livre *Registros – Teatro reunido y otros textos* (édition Adriana Hidalgo).